



Sur la mer déchaînée

AVENTURE Le pilote de ligne François Suchel publie un récit haletant inspiré d'un fait divers de 2009.

ALICE DEVELEY
adeveley@lefigaro.fr

COMBIEN de temps serions-nous capables de survivre dans une eau à 17 degrés? Sûrement pas longtemps. Mais qu'importe! Car, cette question, les six naufragés du Cessna Centurion n'auront justement pas le temps de se la poser. Quand ils percuteront à 130 km/h le mur d'eau qui, quelques minutes auparavant, s'étirait devant eux en une mer de rêve, ils devront se battre. Fuir ce tombeau des airs qui leur servait jusque-là d'avion et nager. Vite. Toujours plus fort. Frapper ces vagues monstrueuses, vomir la bouche d'ombre bleue qui voudrait les avaler. Et crier. Parler pour ne pas sombrer. Quitte à brasser du vent et avaler cent fois la tasse. S'arrêter, c'est déjà accepter de mourir.

On ne peut pas dire que *Le Serment de Piana*, de François Suchel - qui est pilote de ligne - aidera les acrophobes à guérir de leur peur des hauteurs. C'est même tout le contraire. Dès le prologue, le lecteur se retrouve les jambes au-dessus du vide. Ballotté dans un petit avion avec une panne motrice. Il ne sait pas ce qui vient de se passer, ni même ce qui va se produire. Il n'a que cette voix qui semble tomber dans le néant: «*Nous avons déclenché le plan de détresse, bonne chance.*» Tout tient à un fil. Va-t-on assister à un drame aérien? L'auteur ne souffle mot. Pire, il met en sus-

pens l'inévitable accident en remontant, au prisme d'un récit choral, le fil des événements. Mais voilà le coup de génie de l'écrivain! Tantôt grimé en passager, prisonnier des airs, tantôt en sauveteur des mers, il ne nous est plus, dès lors, possible de faire machine arrière.

Chronique d'un accident annoncé

Alors, on halète. Depuis la présentation de Constant, pilote de ligne expérimenté, jusqu'à l'impact de l'avion dans les eaux de la Méditerranée. Rien n'est laissé au hasard. L'inquiétude de Jehan quant aux prévisions météorologiques, l'air bougon de Lucien qui trouve inutile d'aller pique-niquer sur les plages de Propriano, la révision de l'engin faite il y a six mois... Chaque détail se transforme en indice. Et le lecteur, en apnée, ne s'imagine que trop de ce qu'il va advenir de cette chronique d'un accident annoncé.

Ou presque. Car loin de céder aux sirènes du fatalisme et de composer un récit mortifère, François Suchel revient en réalité, ici, sur un fait divers d'octobre 2009 pour lequel on déploya un plan de sauvetage hors norme. Sans misérabilisme aucun, l'auteur redonne un nom et une voix à ces hommes et ces femmes qui ont choisi de dédier leur vie à des inconnus. Car, écrit-il, «*ne pas les secourir ou les faire payer reviendrait à faire un tri entre les bonnes et les mauvaises personnes. Une forme d'eugénisme du sauvetage.*» ■

LE SERMENT DE PIANA

De François Suchel,
Paulsen,
187 p., 19,50 €.

